

Lutte contre le gel

De nouveaux progrès

Les stations météo connectées facilitent la surveillance du risque de gel. Quatre nouvelles solutions viennent compléter l'arsenal de lutte contre ce fléau.

STATIONS CONNECTÉES

La surveillance renforcée

300 stations météorologiques connectées en Champagne, 200 en Indre-et-Loire, 50, depuis l'an dernier, à Vouvray, 50 autres à Chablis... Les stations météo connectées font un tabac dans les vignobles exposés au risque de gel. « Cet outil a changé mes nuits pendant les périodes de gel. C'est un vrai confort de recevoir une alerte sur son smartphone et de ne plus être obligé de se lever plusieurs fois pour aller vérifier les sondes en place dans le vignoble », témoigne Sébastien Renaudin, responsable d'exploitation au Château du Cléray, à Vallet, un domaine de 100 ha appartenant aux Grands Chais de France.

L'an dernier, il s'est équipé d'une station Weenat qu'il a positionnée sur une parcelle gélive, non loin de l'éolienne qui la protège. « J'ai choisi la parcelle, et l'équipe de Weenat est venue pour installer la station, choisir son emplacement et fixer le cap-

teur à la hauteur des bourgeons », témoigne-t-il.

La station a rapidement servi. Le 4 avril, une nuit de gel était annoncée. « J'ai surveillé les informations de la station depuis chez moi sur mon téléphone. La température a commencé à chuter vers 22 heures. À 1 h 30 du matin, la température humide est tombée à 0 °C. Nous avons décidé de mettre en route l'éolienne car le ciel était très clair. Nous avons sauvé 3,80 ha sur 5 ha, l'éolienne n'ayant pas protégé la partie exposée au vent. »

À Chançay, près de Vouvray, en Indre-et-Loire, Christophe Vigneau-Chevreau est tout aussi enchanté de sa station Sencrop, achetée en 2017. « C'est un équipement abordable qui permet d'obtenir rapidement toutes les informations pour prendre la bonne décision. La station est très facile à installer, je l'ai posée moi-même en un quart d'heure. Elle offre une précision de 0,5 °C, c'est suffisant car d'autres facteurs, comme le vent, ont beaucoup plus d'impact sur le gel qu'un petit écart de température. »

Trois stations concurrentes

Sencrop C'est la station connectée la moins chère du marché : 350 € plus 150 €/an d'abonnement. Elle relève la température toutes les 15 minutes et calcule la température humide à partir de la température sèche et de l'hygrométrie, toutes deux relevées par trois capteurs (précision annoncée : 0,3 °C). Elle alerte par SMS, mail ou téléphone. Le matériel est garanti deux ans. Les membres d'un réseau collectif ont accès aux données de toutes les stations du réseau.

Weenat La seule station météo qui mesure la température humide avec un capteur ad hoc, en option. Cette valeur comparée à la température sèche permet de mieux apprécier le risque de gel qui est

d'autant plus élevé que l'écart est important. Les alertes sont envoyées par SMS ou mail et le seront bientôt par alarme téléphonique. Les capteurs sont garantis un an et peuvent se mettre veille. Coût : 550 € la station, 410 € le capteur gel, plus 144 €/an.

Météus Étant en aluminium, c'est une station robuste. Le matériel est garanti trois ans. La température humide est calculée à partir de la température sèche et de l'hygrométrie. Possibilité d'alertes par sonnerie sur le téléphone. Tout propriétaire d'une station a accès aux données de toutes les autres stations en France. Coût : de 499 €HT à 1 800 €HT, plus 16 à 20 €/mois d'abonnement.



À Chablis (Yonne), Guillaume Vrinaud s'est équipé dès 2016 d'une station Météus, fournie par Isagri.

« Je l'ai achetée avec un voisin avant tout pour mieux gérer mes traitements. Je suis en bio sur 28 ha, à Fontenay-près-Chablis. Les mesures de pluviométrie sont indispensables pour la lutte contre le mildiou. La prévision du risque de gel est un plus. J'ai des chauffettes et je me suis équipé de fils chauffants sur 1 ha. La station est un réel confort par rapport aux thermomètres qu'on avait installés précédemment et qu'il fallait

aller consulter sur place. On reçoit des relevés de températures tous les quarts d'heure et des alertes quand le seuil de température que nous avons fixé est atteint. Les données sont précises et le matériel costaud. À l'époque, la station nous avait coûté cher, environ 2 000 €. D'autres fabricants ont proposé des équipements meilleur marché et les prix sont plus bas aujourd'hui. »

Les techniciens sont bien plus réservés sur l'intérêt de ces stations, tranchant avec l'enthousiasme des utilisateurs. « Pour la seule prévision du risque de gel, elles ne sont pas plus efficaces que les thermomètres électroniques qui envoient des alarmes via le réseau GSM. Elles sont intéressantes pour les autres informations qu'elles apportent dans la gestion des traitements. Pour le gel, il faut être très vigilant vis-à-vis de l'emplacement de la station. Les normes à ce sujet sont différentes de celles recommandées pour l'aide à la décision pour les traitements. Il faudrait pouvoir déplacer la station selon l'utilisation que l'on veut en faire », estime Basile Pauthier, du service technique du CIVC.



« C'EST UN VRAI CONFORT de recevoir une alerte sur son smartphone », apprécie Sébastien Renaudin, responsable d'exploitation au Château du Cléray, à Vallet, qui a posé une station connectée près de son éolienne.

Anastasia Rocque, longtemps chargée de la lutte contre le gel à la chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire, est également circonspecte : « La plupart de ces stations donnent une valeur de température humide calculée à partir de la température sèche et de l'hygrométrie. Ce calcul n'est pas assez précis. Et quand il y a un capteur de température humide,

la mesure manque également de précision. Le seul outil réellement efficace, c'est un thermomètre qui mesure directement la température humide, donnée la plus importante pour la lutte contre le gel, surtout pour l'aspersion où il faut être très précis. Les stations météo connectées présentent un intérêt en complément d'un thermomètre humide », soutient-elle. ●●●

Vouvray maille son vignoble

L'ODG de Vouvray a pris le taureau par les cornes. Après les gelées de 2016 et 2017, il s'est mis en quête d'un outil pour surveiller les périodes à risques. Dix stations Sencrop ont été installées en 2018. Les tests ayant été satisfaisants, l'année dernière, l'ODG a investi dans une quarantaine de stations supplémentaires afin de mailler les 2 250 ha de l'aire d'appellation. « Cet investissement collectif nous a permis d'obtenir une bonne ristourne, explique François Bouteille, le directeur de l'ODG. Nous avons une station pour 45 ha. Chaque station a été remise à un vigneron qui en a la charge. Et tous les vignerons de l'appellation ont accès à l'ensemble des données de ces stations. Les alertes envoyées aux viticulteurs sont une aide à la décision pour l'allumage des bougies. En avril 2019, nous avons eu deux levers du jour critiques : la température est tombée à $-1,3^{\circ}\text{C}$ le 4 et à -2°C le 14. Les viticulteurs ont pu intervenir rapidement. Il n'y a quasiment pas eu de dégâts de gel. Mais ce n'était pas une année de gel sévère. Je signale aussi que les stations fonctionnent bien. Sur 50 stations, nous en avons changé trois en deux ans. »



Ets COLLARD S.A.
CS 40001
51150 BOUZY Cedex (FRANCE)
Tél : 03.26.57.01.12

COLLARD®

Une technique avant-gardiste, reconnue et appréciée.

www.collard.eu

L'engagement d'un spécialiste.

ROGNEUSES
PROFILMATIC®



- Robustes et performantes
- Garantie à VIE du profilé
- Sculptées pour le rognage
- Vitesse de travail élevée

EFFEUILLEUSES
À DOUBLE FLUX D'AIR*



- De la chute des capuchons floraux à la récolte
- Effeuillement en profondeur
- Respect des fruits
- Simplicité des réglages

(*Brevet COLLARD)

PRÉTAILLEUSES
LÉGÈRES



- Robustes
- Simples d'utilisation
- Détection optique ou magnétique
- Vitesse de travail élevée